

POYANNE

Hideaway

Parfums de bois et de vieille cire polie,
D'armoires bâillantes sur coffrets de thé,
Où les Comtoises, à force d'égrainer le temps,
Tournent en rond. Tick. Tock.
Où la forge n'imprime plus dans le fer –
Embossing the act –
Qu'une vague tentative de rouille hérétique.

Succession of stills :

Le banc de bois sombre patiné par les illustres culs
sans âge.
Le buste de bronze au parfait visage – cross fade –
Une paire de ciseaux en bec de cygne – threatening
castration –
Pendant que le temps dignement tick tock sonne.

C'est ici que je peux dormir :

Ici où les chats errent au passage d'un fumet de
chevreuil –
Stray cats in out tick tock –
Ici où l'ancêtre lorgne par-dessus mon épaule –
No, I promise, I will write –,
Ici où les siècles s'étirent dans les songes carmin –
And your wide blue grey green gaze –
D'une carafe plus lourde que son contenu (dead lead),
Où le two times twenty five n'a pas plus de sens –
Tock. Tick.
Que le miaulement du matou maraudeur
Qui hésite au seuil de l'auberge pour humer,
Museau à tête chercheuse allumée,
Puis lentement poursuit sa ronde walk alone
Dans l'intemporel de la nuit.

Pour Xavier, novembre 2006